



**HAL**  
open science

## **AMSBECK Florence & CASSIAU-HAURIE Christophe, La bande dessinée du réel : Une nouvelle forme de journalisme ?**

Maël Rannou

### ► **To cite this version:**

Maël Rannou. AMSBECK Florence & CASSIAU-HAURIE Christophe, La bande dessinée du réel : Une nouvelle forme de journalisme ?. Revue française des sciences de l'information et de la communication, 2023. ⟨hal-04354643⟩

**HAL Id: hal-04354643**

**<https://hal.science/hal-04354643v1>**

Submitted on 19 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

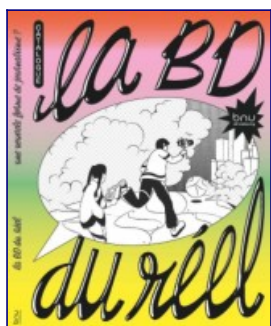


Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

# AMSBECK Florence & CASSIAU-HAURIE Christophe, *La bande dessinée du réel : Une nouvelle forme de journalisme ?*

[Exposition, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, mars-juin 2023. 2023, 116 p.,  
Strasbourg, BNU éditions

Maël Rannou, « AMSBECK Florence & CASSIAU-HAURIE Christophe, *La bande dessinée du réel : Une nouvelle forme de journalisme ?* », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 27 | 2023, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 19 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/15348>



Du 17 mars au 6 juin 2023, la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg (Bnu) a accueilli une grande exposition sur « la bande dessinée du réel », sous-titrée « une nouvelle forme de journalisme ». Paradoxalement, elle ne s'arrêtait pas que sur la bande dessinée de reportage ou d'enquête, celle où la posture de journaliste est la plus mise en scène, mais elle ciblait toutefois un toute bande dessinée avec une portée a minima sociale ou documentaire, pouvant s'ancrer dans le réel (quand bien même il s'agit de fiction). Un choix de sujet fortement connecté au goût du public : en 2022 c'est *Le Monde sans fin*, bande dessinée documentaire sur l'énergie réalisée par Blain et Jancovici, qui a été le livre le plus vendu de l'année, tous secteurs confondus.

Le catalogue reprend directement les six espaces présentés dans la grande exposition, reproduisant pour chaque titre une planche et le commentaire rédigé par les commissaires : « récits fondateurs, faire école », « Témoignages, parcours individuels au service de l'Histoire », « Investigations, fouiller l'histoire », « Reportage sur le terrain », « Portraits, à la rencontre de l'autre », « Fictions, au service du réel ». Ce choix a la qualité de la cohérence, et de redonner à voir synthétiquement ce qui a été présenté, tout en ayant le défaut d'égaliser chaque titre au même niveau, quand bien même certains ont une importance incomparable vis-à-vis d'autres, où occupaient bien plus de place dans l'exposition. De la même manière, alors que l'exposition accueillait une large majorité de planches originales, il est regrettable que les planches reproduites soient massivement tirées des albums imprimés, alors que la qualité d'impression du catalogue aurait pu mettre en valeur de belles reproductions des planches avec tous leurs stigmates et repentirs. Tout le travail, bien mis en valeur, de croquis, carnets ou montage, que les visiteurs pouvaient découvrir, est absent de ce document.

Un bon catalogue n'a toutefois pas à être une copie conforme de l'exposition, et les auteurs l'ont bien compris, en faisant appel à plusieurs chercheurs, souvent également bibliothécaires, pour

enrichir et poursuivre la réflexion de l'exposition. Cet apport de réflexion théorique, quoique rédigée de manière à être accessible au-delà du champ universitaire, est la plus-value incontestable de ce catalogue, qui lui permet d'aller au-delà de l'objet souvenir. Au-delà de l'introduction de Jean-Paul Meyer, maître de conférences à l'Université de Strasbourg et auteur de plusieurs articles sur la bande dessinée et la littérature, le catalogue propose quatre textes courts, mais denses, permettant de creuser certains angles contextuels.

Benjamin Caraco, conservateur et auteur d'une thèse sur la maison d'édition L'Association, brosse en quelques pages « Le renouveau de la bande dessinée ». Si le sujet du texte, dont l'auteur est un expert, et son traitement sont intéressants, sa présence interroge. Si la bande dessinée du réel s'est incontestablement développée dans les marges de la bande dessinée alternative, profitant d'une explosion des formats et des ambitions d'auteurs, elle n'a pas existé que chez ces éditeurs (*Maus* en est l'exemple type). Si un texte sur ce bouillonnement éditorial peut faire sens, en l'axant sur le sujet du catalogue, il apparaît ici un peu trop peu général, même si les illustrations réussissent à rebondir avec le propos comme avec les collections de la Bnu.

Les trois autres textes apparaissent plus directement liés au sujet annoncé. La chercheuse Isabelle Delorme réalise une percutante synthèse sur « La bande dessinée mémorielle, mémoire des vies et du réel », développant cet axe précieux de la bande dessinée du réel comme outil de témoignage, de souvenir et de partage. De son côté Francesca Ferrari, chercheuse et bibliothécaire à la Bnu, développe un panorama de « La bande dessinée de reportage : un genre hybride et partagé ». Si c'est sans doute à ce type de bande dessinée du réel que l'on pense en alliant neuvième art et journalisme, les deux articles réalisent une pertinente typologie, permettant de préciser les approches, et se répondent habilement en même temps qu'elles apportent une densité complémentaire à l'exposition.

En conclusion, Christophe Cassiau-Haurie, conservateur et co-commissaire, par ailleurs spécialiste de la bande dessinée des Afrique, signe « Se mettre en scène, panorama de l'autobiographie en bande dessinée ». Il réalise un article semi-bibliographique, qui permet de brasser et présenter les titres majeurs pouvant s'inscrire dans cette lignée. Moins théorique que les deux précédents articles, il permet de donner d'abondantes pistes de lectures et d'aborder une partie de la hiérarchisation que nous jugeons un peu renversée par le choix d'un nombre identique de pages par titre.

Si quelques réserves sont apparues, la plus importante étant sans doute celle de la reproduction d'originaux, le catalogue reste assez bien charpenté et présente un panorama extrêmement intéressant de ce qui est assurément un des secteurs majeurs de la bande dessinée contemporaine. En alliant visée historique et prescription, il répond à l'attente de ces objets hybrides que sont les catalogues d'exposition, qui plus est une exposition gratuite et tout public, visant donc un public large et pas forcément spécialiste. À ce titre, un texte sur la question des biographies et portraits, et pas seulement de l'autobiographie, aurait été bienvenu, et cohérent tant avec le découpage de l'exposition qu'avec les succès de cette approche dans le marché de la bande dessinée.